INSEE FLASH
CHAMPAGNE-ARDENNE
infos
INSEE
Nº 9 - janvier 2007
www.insee.fr/champagne-ardenne

Enquêtes annuelles de recensement

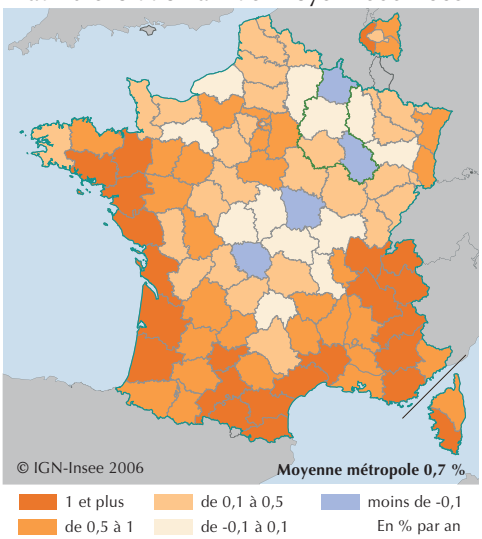
L'Aube gagne de la population, la Marne se maintient tandis que les Ardennes et la Haute-Marne perdent des habitants

Si la Champagne-Ardenne continue de perdre des habitants depuis 1999, la situation de ses départements est plus contrastée. Grâce à son solde migratoire devenu positif, l'Aube est le seul département à connaître une augmentation de population. Le nombre des habitants de la Marne se maintient. Les Ardennes et la Haute-Marne, dans la continuité des années 90, perdent des habitants. Cette baisse s'accélère pour la Haute-Marne qui est le département français qui perd le plus de population.
Les huit plus grandes communes de la région ne gagnent pas de population. En revanche, avec le phénomène de périurbanisation, les communes proches des pôles urbains bénéficient d'un accroissement de population significatif.

Dominique Ansieau

D'après les résultats des trois premières enquêtes annuelles de recensement, la population de la Champagne-Ardenne continue sa lente décroissance entamée dans les années quatre-vingt-dix. Au 1er janvier 2006, elle s'établit provisoirement à 1 339 000 habitants. Avec un excédent des naissances sur les décès (solde naturel) qui s'érode au fil du temps et un déficit migratoire qui reste élevé, la région est désormais la seule à perdre des habitants depuis 1999. Un déficit migratoire important s'observe également dans les régions voisines du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie ou de la Lorraine.
Pour la première fois cette année, les populations des départements ont pu être estimées au 1er janvier 2005 selon une

Population des départements
Taux d'évolution annuel moyen 1999-2005



Source : Insee, Recensement 1999, Estimations de population au 1er janvier

***INSEE**, Direction régionale de Champagne-Ardenne*
10, rue Edouard Mignot
51079 Reims Cédex
Tél : 03.26.49.60.00
***Directeur de la publication** : Dominique Perrin*
***Rédacteur en chef** : Jeanny Naulot*
***Secrétaire de fabrication** : Jean-Louis Pagnoux*
***Communication externe** : Jeanny Naulot*

© INSEE-2007

Le solde migratoire apparent d'une zone est la différence entre la variation totale de population et le solde des naissances et des décès.

méthode similaire à celles des régions. Sur l'ensemble de la métropole, la croissance démographique annuelle moyenne s'établit à 0,7 % entre 1999 et 2005. La hausse est maximum en Haute-Garonne et s'élève à 1,7 %. A l'opposé, la population baisse de plus de 0,1 % par an dans quatre départements dont deux situés en Champagne-Ardenne (Ardennes et Haute-Marne).

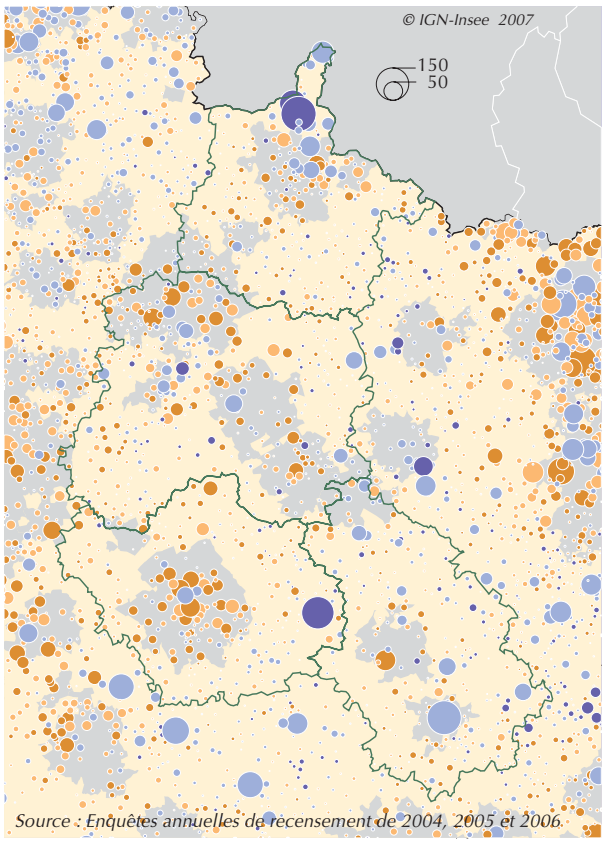
Les départements de la région connaissent une situation contrastée. L'Aube avec 298 000 habitants au 1er janvier 2005 est le seul département champardennais à connaître une inversion de tendance en termes de migrations. Il semble y avoir désormais plus d'habitants venant s'y installer que d'habitants qui le quittent. Ainsi, l'accroissement naturel quoique assez faible - de l'ordre de +0,2 % l'an - est suffisant pour faire augmenter la population auboise. Il est encore difficile de définir plus précisément les zones géographiques infradépartementales qui bénéficient de cette croissance, mais il apparaît que l'aire urbaine troyenne contribue positivement à cette croissance tandis que l'est du département serait davantage en difficulté.

Evolution de la population départementale depuis 1982

	1982	1990	1999	Estimations au 1er janvier2005	Taux de variation annuel moyen (en %)			
					1990 - 1999	1999-2005		
						Total	Dû au solde naturel	Dû au solde apparent des entrées et des sorties
Ardennes	302 338	296 357	290 130	287 000	- 0,24	- 0,2	0,3	- 0,5
Aube	289 300	289 207	292 131	298 000	0,11	0,3	0,2	0,1
Marne	543 627	558 217	565 229	565 000	0,14	0,0	0,4	- 0,4
Haute-Marne	210 670	204 067	194 873	187 000	- 0,51	- 0,7	0,1	- 0,8

Sources : Recensements de 1982, 1990 et 1999, Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005 et 2006

Évolution annuelle moyenne récente des communes de moins de 10 000 habitants en 1999 recensées en 2004, 2005 ou 2006



La Marne est le département pour lequel l'évolution est la plus proche de celle de la région. Avec un excédent naturel de l'ordre de +0,4 % en moyenne annuelle depuis 1999, la Marne a le plus fort dynamisme démographique de la région. Mais le déficit migratoire y est aussi important. Le département voit ainsi sa population se stabiliser en 2005 à 565 000 habitants.

La Haute-Marne connaît un déficit migratoire apparent qui s'accentue par rapport aux années quatre-vingt-dix. Entre 1999 et 2005, il atteint -0,8 % en rythme annuel. Le caractère plus âgé de sa population a pour conséquence un accroissement naturel beaucoup moins favorable (+ 0,1 %). La Haute-Marne est le département français dont la population chute le plus fortement depuis 1999, elle est estimée à 187 000 habitants au 1er janvier 2005.

Avec 287 000 habitants au 1er janvier 2005, les Ardennes sont, après la Haute-Marne, le département de la région à connaître un solde migratoire apparent très déficitaire. Sur la période 1999-2005, le déficit est de -0,5 % en moyenne par an. Cependant, la population ardennaise est après celle de la Marne, la plus jeune de la région. L'excédent des naissances sur les décès permet de dégager une croissance naturelle de 0,3 % par an qui atténue la perte de population due au déficit migratoire. Si la tendance reste à la baisse, celle-ci s'est légèrement infléchie par rapport à la tendance observée au cours de la précédente décennie.

A l'échelle des communes, les évolutions de population correspondent généralement à l'attractivité du territoire dans lequel elles s'inscrivent. Mais les migrations résidentielles s'accélèrent. Soumis à la généralisation de la pression foncière, les ménages quittent les centres urbains pour résider jusqu'à 30 kilomètres de leur lieu de travail. Aucune des grandes communes de la région ne semble voir sa population croître. Reims, Troyes et

De nouvelles estimations de population départementale

Les estimations régionales de population que l'Insee publie depuis janvier 2005 tiennent compte des résultats des enquêtes annuelles de recensement ainsi que des estimations basées sur le recensement de 1999 et mises à jour chaque année à partir des données d'état-civil et de plusieurs sources administratives.

Pour la première fois cette année, les populations des départements ont pu être estimées selon une méthode similaire à celles des régions, grâce au cumul des trois enquêtes 2004, 2005 et 2006. De nouvelles séries départementales pour les années 2000 à 2005 viennent donc se substituer à celles qui ont été actualisées par l'Insee pour la dernière fois en janvier 2006. La méthode ne permet cependant pas d'obtenir, à la différence des régions, une estimation fiable au 1er janvier 2006. Un décalage d'un an demeure, par conséquent, entre les estimations régionales et départementales les plus récentes.

Population des huit plus grandes communes de Champagne-Ardenne

	Estimations au 1er janvier 2005	1999	Évolution annuelle (en %)
Reims	184 800	187 181	-0,2
Troyes	60 000	60 903	-0,2
Charleville-Mézières	52 100	55 481	-1,0
Châlons-en-Champagne	45 400	47 338	-0,7
Saint-Dizier	27 000	30 836	-2,2
Chaumont	23 800	25 977	-1,5
Epernay	24 800	25 829	-0,7
Sedan	20 300	20 547	-0,2

Sources : Recensement de 1999, Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005 et 2006

Sedan connaissent une relative stabilité de leur population municipale (-0,2 % en évolution annuelle). A l'opposé, Chaumont et Saint-Dizier enregistrent une baisse très importante, respectivement de -1,5 % et -2,2 % l'an. Pour les autres plus grandes communes de la région, Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières et Épernay, la population diminue également de façon sensible.

Le phénomène de périurbanisation, avec le départ des citadins vers la campagne proche, semble se poursuivre. En règle générale, à la lecture de la carte d'évolution de population des communes de moins de 10 000 habitants enquêtées en 2004, 2005 ou 2006, les communes autour des agglomérations de Reims et Troyes bénéficient d'un accroissement de population significatif. L'influence des villes se ferait aussi sentir de plus en plus loin. La métropole rémoise étend son influence au-delà des limites de la région, en Picardie notamment sur la zone de Laon. Les communes situées le long de l'axe Reims-Châlons-en-Champagne semblent également bénéficier d'une certaine croissance démographique qui demande à être confirmée par les résultats des deux prochaines vagues de recensement de 2007 et 2008 qui termineront un cycle entier de cinq années de recensement. ■

Pour en savoir plus

« Enquêtes annuelles de recensement - Beaucoup d'arrivées mais encore plus de départs», Insee flash Champagne-Ardenne n°73, janvier 2007.

« Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006 : les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes », Insee première n° 1116, janvier 2007

« Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006 : les taux d'emploi vont de 56,9 % en Languedoc-Roussillon à 66,8 % dans les Pays de la Loire », Insee première n° 1117, janvier 2007

« Bilan démographique 2006 : un excédent naturel record », Insee première n° 1118, janvier 2007

« Projections régionales de population à l'horizon 2030 : fortes croissances au Sud et à l'Ouest », Insee première n° 1111, décembre 2006

Les estimations de population pour les 8 grandes villes de Champagne-Ardenne et pour l'ensemble des communes de moins de 10 000 habitants enquêtées en 2004, 2005 ou 2006 sont disponibles sur le site www.insee.fr, rubrique « recensement de la population ».